

ECHEC AU PUTSCH DES GÉNÉRAUX

De Gaulle, Président de la République, appelle le peuple français à dire, par référendum, s'il approuve, comme il le lui demande, que les populations algériennes, lorsque la paix régnera, choisissent elles-mêmes leur destin.

→ 8 janvier - Un « OUI » franc et massif

75,25 % en Métropole
69,09 % en Algérie

Malgré le « NON » des Pieds Noirs et des Métropolitains partisans de « l'Algérie Française », le général de Gaulle obtient le « feu vert » pour « l'autodétermination du peuple algérien ».

Le F.L.N. se déclare prêt à engager des pourparlers.



→ 15 février

Le général Gambiez, nommé commandant en chef en Algérie.

→ 3 mars

Verdict de clémence au « procès des barricades ». Au même moment, un tract annonce la naissance de l'O.A.S.

Naissance de l'O.A.S.

« L'union sacrée est faite. Le front de résistance est uni. Français de toutes origines, c'est la dernière heure de la France dans le monde, la dernière heure de l'Occident... Dans la lutte, vous suivrez désormais exclusivement les mots d'ordre de l'Organisation Armée Secrète. Soyez certains que nous nous dresserons tous ensemble, les armes à la main, contre l'abandon de l'Algérie et que la victoire est assurée si nous savons la mériter... »

→ 10 avril - L'O.A.S. revendique une série d'attentats.

→ 11 avril - De Gaulle envisage un « Etat algérien associé » et l'indépendance « d'un cœur parfaitement tranquille ».

→ 22 avril

Alger. Tentative de putsch Métropole. Etat d'urgence décrété Echec à la mutinerie

Un « quarteron de généraux en retraite »
cherche à s'emparer du pouvoir...

Ils se heurtent à la majorité de l'armée, fidèle à la République, et aux puissantes manifestations des travailleurs en Métropole. Les aventuriers d'Alger échouent !
26 avril, Challe et Zeller se rendent ! Jouhaud et Salan choisissent la clandestinité...



« Au nom de la France, j'ordonne que tous les moyens, je dis tous les moyens, soient employés pour barrer la route à ces hommes-là, en attendant de les réduire. J'interdis à tout Français, et d'abord à tout soldat... d'exécuter aucun de leurs ordres. Devant le malheur qui plane sur la Patrie et la menace qui pèse sur la République... Françaises, Français ! Aidez-moi ! »

« La victoire du transistor » L'appel pathétique lancé, par le Chef de l'Etat, est entendu.

Des graffitis enjolignent les appels du contingent à ne pas suivre les putschistes.

L'amiral Querville, patron de la Marine, s'oppose aux putschistes.

→ 26 avril - Alger. Allocution du général Ollié aux troupes d'Algérie (extraits).

« La tentative d'insurrection fomentée par un petit groupe de chefs militaires félons, aujourd'hui destitués, a échoué. Cet échec est dû, en Algérie, essentiellement au loyalisme, au sens de l'honneur et à l'esprit de discipline de la grande majorité des chefs, des cadres et de la troupe de carrière et du contingent des trois Armées, qui ont accompli leur devoir et fait ce que la France attendait d'eux. (...) Il importe que chacun, concentre toute son énergie à poursuivre l'œuvre quelques jours compromise par la faute des insurgés ».

« Destruction des fellaghas partout où ils subsistent. Pacification et protection des populations algériennes. Les opérations militaires en particulier doivent être poursuivies avec le maximum d'intensité »

18 au 22 juillet - Bizerte

Sanglants affrontements. L'armée tunisienne tente d'investir la base sous contrôle français, conformément aux accords d'indépendance de 1956. La Tunisie rappelle son ambassadeur.

7 juin. Le général Ailleret est nommé commandant en chef en Algérie.

